



Q&R

QUESTIONS ET RÉPONSES SUR LA COVID-19 ET LES VACCINS

Date de publication: Mai 2021

Nous remercions l'Institut Mario Negri
et le prof. Giuseppe Remuzzi pour leur collaboration.

Q&R

QUESTIONS ET RÉPONSES SUR LA COVID-19 ET LES VACCINS

Date de publication: Mai 2021

Projet réalisé par Confindustria Bergamo avec la
collaboration scientifique de l'IMN Institut Mario Negri.



Covid-19

Page 3



Vaccins

Page 11



À l'avenir

Page 29



Covid-19



1 Qu'est-ce que la COVID-19 ?

La Covid-19 est la maladie causée par le coronavirus SRAS-CoV-2, nommée ainsi car COVI désigne le coronavirus, D signifie "disease" (maladie en anglais) et 19 indique l'année d'apparition (2019). SRAS-CoV-2 est également un acronyme qui signifie SRAS "Severe Acute Respiratory Syndrome", CoV "Coronavirus" et 2 pour le distinguer du virus du SRAS, que nous avons mentionné précédemment.



2 Quels sont les symptômes de la maladie ?

Les premiers symptômes de la Covid-19, qui sont également communs à la grippe et à d'autres maladies, sont la fièvre, la toux, les douleurs musculaires et articulaires, la fatigue et la diarrhée. Il existe également un autre symptôme qui doit alerter : la disparition du goût et de l'odorat (anosmie). Ces manifestations apparaissent parfois dans les phases précédant l'apparition de l'infection et, dans certains cas, elles peuvent être les seules manifestations. La maladie peut parfois présenter une aggravation rapide de l'état général avec l'apparition d'une fièvre élevée ou très élevée, de frissons, d'une toux sèche persistante et, dans les cas les plus graves, d'une insuffisance respiratoire. Les déficits liés à la Covid-19 peuvent persister dans le temps, même au-delà de la guérison effective de l'infection.



3 Quand une personne est-elle contagieuse ?

La période d'infectiosité peut commencer un jour ou deux avant l'apparition des symptômes, même s'ils sont légers. La période d'infectiosité est estimée à 7-12 jours dans les cas modérés et en moyenne jusqu'à deux semaines dans les cas sévères. Le test de diagnostic le plus fiable pour confirmer l'infection est le test moléculaire, qui est effectué sur un échantillon des voies respiratoires prélevé par le biais de l'écouvillon nasopharyngé. La même méthode est également utilisée pour déterminer si une personne est guérie : la guérison (et, donc, la fin de la possibilité d'infection) doit être confirmée par un test négatif 14 jours après l'apparition des symptômes. Après 21 jours, si le test est toujours positif mais que les symptômes ont disparu depuis au moins 7 jours, le patient est considéré comme guéri et n'est plus contagieux.



4 Certaines personnes sont-elles plus à risque que d'autres ?

La Covid-19 affecte tout le monde, sans distinction. Cependant, certaines personnes sont plus à risque que d'autres. Les personnes âgées, par exemple, ont un risque plus élevé d'évolution grave de la maladie si elles sont infectées. En outre, le taux d'hospitalisation augmente à partir de 50 ans. Les maladies antérieures ou chroniques, telles que l'hypertension artérielle, le diabète, les cardiopathies ischémiques, la fibrillation auriculaire, les formes de démence, l'insuffisance rénale chronique, les maladies pulmonaires obstructives chroniques et les cancers actifs au cours des cinq dernières années, augmentent le risque de développer des formes graves de Covid-19.



5 Comment le virus se propage-t-il ?

Le virus du SRAS-CoV-2 se transmet principalement par voie aérienne, à travers les gouttelettes produites en respirant, en parlant ou en toussant. En particulier, les gouttelettes les plus grandes et les plus lourdes ("droplets" en anglais) sont impliquées dans la transmission. Ces gouttelettes restent dans l'air pendant un bref moment et parcourent une courte distance (pas plus d'un mètre, rarement plus de deux). Pour cette raison, la distance physique et le masque, qui bloque les gouttelettes produites par celui/celle qui le porte, réduisent le risque de contamination. Dans certaines situations particulières, le virus peut également être transmis par des gouttelettes plus petites et plus légères (aérosols), qui restent plus longtemps dans l'air. Parfois, la transmission peut aussi se faire à travers les surfaces contaminées par les gouttelettes. La Covid-19 se propage beaucoup plus facilement dans un espace clos, peu ventilé et très fréquenté ; la contagion augmente si la personne positive présente des symptômes tels qu'un rhume ou une toux. L'éternuement produit en effet beaucoup plus de gouttelettes qui sont projetées encore plus loin.



6 Quelles sont les précautions à prendre ?

Une première indication concerne le respect de la distanciation physique : 1 mètre pour les activités normales (par exemple, dans les transports publics) ou 2 mètres pendant les activités sportives (pendant le sport, l'activité respiratoire est plus intense et nous libérons donc plus de particules de salive potentiellement infectées). Même chose lors des déjeuners ou dîners, car l'on reste longtemps sans masque. Une deuxième indication est celle du port du masque. La troisième indication est de se laver fréquemment les mains, la partie du corps qui est le plus en contact avec la bouche et le nez et qui, par conséquent, peut transmettre l'infection. D'une manière générale, il est conseillé d'éviter de rester longtemps dans un environnement fermé, bondé et mal ventilé.



7 Est-il vraiment nécessaire d'utiliser le masque et de respecter la distanciation sociale ?

Oui, les masques et la distanciation sont, avec le lavage des mains, les seules formes de prévention disponibles pour éviter l'infection et contenir la propagation du virus. Évidemment, cela dépend aussi du contexte : si vous êtes seul(e) et en plein air, vous pouvez même retirer votre masque.



Vaccins



8 Pourquoi est-il important de se faire vacciner ?

Il n'existe actuellement aucun médicament spécifique pour le traitement de la Covid-19. C'est pourquoi les mesures préventives sont si importantes, et plus que tout, la vaccination, est aujourd'hui la seule stratégie pour réussir à mettre un terme à cette pandémie. Le seul véritable espoir réside dans l'efficacité des vaccins développés en si peu de temps contre le SRAS-CoV-2.



9 Les vaccins actuellement disponibles sont-ils efficaces ?

Les vaccins développés contre la Covid-19 ont pour fonction de stimuler le système immunitaire afin qu'il produise des anticorps contre la protéine Spike du SRAS-CoV-2, qui permet au virus d'infecter notre organisme. En se liant au virus, les anticorps amènent notre système immunitaire à reconnaître le complexe anticorps-virus et à l'éliminer. Les vaccins disponibles aujourd'hui sont tous indistinctement efficaces pour nous protéger des formes graves de Covid-19. Les processus d'expérimentation pour obtenir l'approbation ont été entièrement réalisés avec succès. Mais, à l'instar des vaccins contre d'autres maladies, ils ne sont pas efficaces à 100% : les personnes vaccinées peuvent tomber malades dans certains cas, mais elles risquent rarement de développer des formes graves entraînant une hospitalisation.



10 Quels sont les effets secondaires les plus courants ? Et combien de temps apparaissent-ils après l'inoculation ?

Lorsqu'ils sont observés, les effets secondaires causés par la vaccination sont des troubles post-administration classiques et légers, dus à la réponse du système immunitaire, tels que douleur et gonflement au site d'injection, fatigue, maux de tête, douleurs musculaires et articulaires, frissons et fièvre. Parfois aussi une rougeur et des démangeaisons peuvent se manifester au site d'injection. Ces effets ont tendance à apparaître dans les 24 heures suivant l'inoculation et à disparaître 48 à 72 heures après l'inoculation. Actuellement, les effets indésirables graves les plus fréquents (observés toutefois avec une incidence inférieure à 1%), qui ressortent de la comparaison entre le groupe vacciné et le groupe témoin, sont l'hypertrophie des ganglions lymphatiques, une affection bénigne qui guérit d'elle-même, et l'hémi-parésie faciale. Le système de pharmacovigilance continuera à surveiller, pendant et après la campagne de vaccination, tous les aspects du vaccin et de sa sécurité, en identifiant tout signe d'alerte à un stade précoce.



11 Dans le cas des vaccins qui nécessitent une seconde dose, les effets indésirables apparaissent-ils déjà lors de la première dose ?

Cela dépend du vaccin : les données recueillies depuis le début de la campagne de vaccination montrent que les éventuels effets indésirables apparaissent plus fréquemment après la deuxième dose dans le cas des vaccins à ARNm (Pfizer et Moderna) et après la première dose pour les vaccins à vecteur viral (AstraZeneca et Johnson& Johnson).



12 Que faut-il faire si de tels effets secondaires se produisent ?

Lorsque des effets secondaires surviennent après la vaccination, ils peuvent être contrôlés par des médicaments d'usage courant, tels que le paracétamol en cas de fièvre et les anti-inflammatoires en cas de maux de tête et de douleurs articulaires ou musculaires. Toutefois, s'ils s'intensifient, il est préférable de contacter son médecin.



13 Quel est le but de l'anamnèse avant la vaccination ? Quelles sont les conditions psychophysiques les plus pertinentes à cet égard ?

Les antécédents médicaux requis dans la phase de pré-vaccination sont utiles et importants pour comprendre si la personne qui va être vaccinée souffre de certaines allergies ou de maladies chroniques. Il est nécessaire de connaître les antécédents d'allergies pour garder la personne sous contrôle et intervenir rapidement en cas de réactions anaphylactiques (réactions graves de type allergique). Certaines maladies chroniques et/ou certains traitements peuvent réduire l'efficacité du vaccin (voir les réponses 14 et 22).



14 Quelles sont les personnes immunodéprimées et que doivent-elles faire pour se faire vacciner ?

Les personnes immunodéprimées sont celles qui doivent suivre un traitement par immunosuppresseurs en raison de maladies antérieures ou de transplantations d'organes. Ces personnes peuvent absolument être vaccinées. La seule mise en garde concerne le traitement par Rituximab, un anticorps monoclonal utilisé dans le traitement des lymphomes non hodgkiniens à cellules B et des leucémies à cellules B, ainsi que dans le traitement de certaines maladies auto-immunes. Les personnes sous traitement par Rituximab peuvent se faire vacciner à condition que le vaccin anti-Covid-19 soit administré au moins six mois après la dernière perfusion, afin de ne pas perdre l'efficacité de la vaccination. Ce médicament, en effet, détruit non seulement les anticorps produits pour lutter contre la maladie, mais aussi ceux qui luttent contre les infections (donc, par exemple, les anticorps produits après une vaccination). Pour savoir si c'est le bon moment pour se faire vacciner, il est possible d'effectuer une numération des lymphocytes avant la vaccination : s'ils sont encore insuffisants, il vaut mieux attendre, afin que l'organisme puisse produire des anticorps anti-Covid-19.



15 Quels sont les effets de la première dose et après combien de temps le vaccin sera-t-il pleinement efficace ?

La protection conférée par la vaccination anti-Covid-19 débute 10-12 jours après l'administration de la première dose. L'efficacité complète devrait être atteinte 7 à 14 jours après la deuxième dose. Aucun vaccin n'offre une couverture à 100% : pour cette raison, il peut y avoir des cas où une personne tombe quand même malade parce que, dans son cas, le vaccin n'a pas produit une réponse immunitaire efficace. A ce jour, nous ne disposons pas de données fiables sur la durée de la protection conférée par le vaccin, car la période d'observation est encore trop courte, quelques mois seulement. Cependant, les connaissances acquises avec les autres types de coronavirus suggèrent que la protection devrait être d'au moins 9 à 12 mois.



16 Existe-t-il des variantes pour lesquelles les vaccins ne garantissent aucune efficacité ?

Au cours de ces derniers mois, la situation générale a été aggravée par la circulation de multiples variantes du SRAS-CoV-2, caractérisées par une moindre sensibilité à la maladie et une moindre immunité induite par la vaccination. Les variantes sont nommées en fonction du pays où elles ont été isolées : les plus courantes sont l'anglaise, la sud-africaine et la brésilienne. Pour l'instant, il n'existe pas encore de données concluantes, mais les dernières études montrent que l'efficacité est maintenue au moins contre la variante anglaise et aussi (pour les vaccins à ARN) contre la variante sud-africaine. Pour les autres variantes, nous ne disposons pas encore de données.



17 Est-il nécessaire d'effectuer un test rapide ou un test sérologique avant de se faire vacciner ?

Absolument pas. Étant donné qu'on n'a pas encore identifié quel est le niveau d'anticorps qui peut protéger contre l'infection ni quelle est la durée de la protection, effectuer un test sérologique avant de vacciner n'a guère d'utilité pratique. En Italie, de manière cohérente avec les autres pays, l'on préfère utiliser comme critère la période de temps écoulée depuis l'infection précédente. Pour plus de détails, lire la réponse à la question suivante.



18 Les personnes qui ont déjà contracté le virus, même si de manière asymptomatique, doivent-elles se faire vacciner ? Avec quelles modalités ?

Selon les indications du Ministère de la Santé italien, les personnes qui ont contracté l'infection Covid-19 au moins trois mois avant la date fixée pour la vaccination, doivent être vaccinées. Mais si l'infection est survenue entre 3 et 6 mois avant l'administration du vaccin, une seule dose suffit. Ceux qui ont contracté la maladie plus de 6 mois avant, doivent faire les deux doses, même si leur titre d'anticorps est encore élevé. Les anticorps produits après la maladie, en fait, pourraient être suffisants pour réduire le risque de contagion, mais la vaccination peut être utile pour renforcer et prolonger la protection. Dans tous les cas, il est conseillé de consulter son médecin pour décider avec lui sur la base de ses antécédents médicaux ou de soumettre la question au médecin du centre de vaccination.



19 Le vaccin devra-t-il être répété périodiquement ?

Probablement oui, mais il n'est pas possible de répondre à cette question pour le moment. En effet, les données disponibles ne permettent pas de déterminer la durée de l'immunité conférée par le vaccin, ni de prévoir l'impact de la campagne de vaccination actuelle sur l'évolution de la pandémie.



20 Les personnes souffrant d'allergies non confirmées peuvent-elles être vaccinées ? Et qu'en est-il des personnes présentant une allergie confirmée à la streptomycine et à la pénicilline ?

Les personnes souffrant d'allergies respiratoires, alimentaires ou médicamenteuses (antibiotiques) peuvent se faire vacciner. En cas de réactions allergiques sévères passées (réactions anaphylactiques), il est nécessaire de rester en observation plus longtemps (environ 60 minutes) après l'injection. Dans certains cas, par exemple si un asthme non contrôlé est présent en plus d'antécédents d'allergies graves, la vaccination dans un environnement protégé, c'est-à-dire dans un hôpital, peut être conseillée. Le traitement antiallergique ne doit pas être suspendu. Les personnes qui ont une suspicion d'allergie sévère aux excipients contenus dans les vaccins anti-Covid 19, à savoir le PEG (Polyéthylène Glycol) ou le Polysorbate80, ne peuvent pas recevoir ces vaccins et doivent consulter un allergologue pour voir s'il existe des vaccins alternatifs. Le médecin du service de vaccination, à qui il faut signaler la présence d'allergies, pourra dispenser les conseils nécessaires.



21 Les personnes qui ont été vaccinées peuvent-elles devenir contagieuses ?

La vaccination anti-Covid-19 ne rend pas contagieux car elle ne provoque pas la maladie. Toutefois, il faut souligner que si, selon les données scientifiques actuelles, la vaccination semble très efficace pour protéger contre une forme grave de Covid-19, l'on ne sait pas si elle est aussi capable d'empêcher de contracter la maladie dans une forme légère ou asymptomatique. C'est pourquoi, même les personnes vaccinées doivent nécessairement respecter les mesures barrières (distanciation, masque et hygiène des mains) car elles pourraient tomber malades de manière asymptomatique et transmettre la Covid-19 sans le savoir.



22 Les personnes sous polythérapie ou sous traitement chronique peuvent-elles se faire vacciner ?

Des études d'interaction avec d'autres médicaments n'ont pas encore été réalisées. Cependant, l'on ne s'attend pas à une réduction de l'efficacité du vaccin ou à une augmentation de ses effets indésirables en raison de la plupart des médicaments normalement utilisés. Les médicaments immunosuppresseurs (par exemple, les corticostéroïdes, la ciclosporine ou certains anticorps monoclonaux), utilisés après une transplantation d'organe ou dans le cadre de maladies auto-immunes, pourraient réduire la réponse à la vaccination (voir à ce sujet la réponse 14). Pour cette raison, il est conseillé d'évaluer avec son médecin l'opportunité de suspendre temporairement le traitement immunosuppresseur. En revanche, les patients sous traitement anticoagulant peuvent présenter des saignements ou des ecchymoses à la suite de l'administration intramusculaire, comme cela peut d'ailleurs se produire avec n'importe quel vaccin.



23 Les mères qui allaitent peuvent-elles se faire vacciner ?

L'on dispose actuellement de peu de données sur la vaccination Covid-19 pendant l'allaitement. Toutefois, de nombreuses institutions sanitaires, telles que les centres américains de contrôle des maladies, l'EMA, l'AIFA et l'Institut Supérieur de Santé italien, estiment que les vaccins contre le SRAS-CoV-2 ne représentent pas une contre-indication à l'allaitement, car ils ne sont pas en mesure de provoquer la maladie et donc de la transmettre au nourrisson. Au contraire, la vaccination de la mère pourrait garantir une protection également pour le nourrisson.



24 Les femmes enceintes peuvent-elles se faire vacciner ?

Il n'y a actuellement aucune étude disponible sur la sécurité de la vaccination Covid-19 pendant la grossesse. Les études de laboratoire n'ont pas mis en évidence un risque accru de malformations ou d'autres risques pour le développement de l'embryon et du fœtus. Cependant, les données sur les femmes enceintes qui ont choisi de se faire vacciner s'accumulent dans de nombreux pays et, pour l'instant, aucun signe d'alerte de risques éventuels n'est apparu. Il est également possible que la vaccination de la mère ait un effet protecteur également sur le nouveau-né. Le choix de la vaccination pendant la grossesse doit toutefois être évalué par la femme avec son médecin traitant et son gynécologue, sur la base des facteurs de risque individuels et des avantages pour la mère et l'enfant.



À l'avenir



25 Quand pourrions-nous revenir à une vie sociale "normale" sans masque ?

C'est difficile à dire. Pour l'instant, il est essentiel de vacciner tous les groupes à risque. Petit à petit, les mesures anti-Covid-19 commenceront à être relâchées, ce qui nous permettra de retrouver une vie "normale".

Confindustria Bergamo

Confindustria Bergamo est une association libre d'entreprises sans but lucratif, qui joue un rôle représentatif pour les entreprises des secteurs industriel et tertiaire de Bergamo et de sa province, réunissant environ 1.200 entreprises et 80.000 personnes.

Elle poursuit trois missions essentielles que l'on peut ainsi résumer : Identité, Représentation et Services. En effet, l'Association favorise le développement économique en garantissant la centralité de l'entreprise, en représentant les entreprises membres et leurs valeurs auprès des institutions, en collaborant avec tous les acteurs du territoire et en offrant des services de plus en plus diversifiés à ses membres.

Confindustria Bergamo opère dans une zone à vocation industrielle, résolument orientée vers la fabrication avancée, qui revendique une forte intégration avec les services technologiques et qui possède tous les atouts pour se mesurer à l'international.

www.confindustriabergamo.it

L'OPP pour la sécurité au travail

L'OPP est un organisme paritaire provincial pour la sécurité au travail, créé par Confindustria Bergamo et les organisations syndicales CGIL, CISL et UIL de la province.

Fondé en 1996, l'organisme a pour mission de promouvoir la santé et la sécurité sur les lieux de travail par la formation des travailleurs et la création de synergies avec d'autres acteurs du secteur.

www.oppbergamo.it/home-opp/chi-siamo

L'Istituto Mario Negri

Depuis 60 ans, l'Institut de Recherches Pharmacologiques Mario Negri contribue à la diffusion des connaissances scientifiques, tant par des cours de formation que par des activités de diffusion auprès du public. Depuis le début de l'urgence sanitaire, l'Institut s'est engagé à fournir des mises à jour et des réponses par le biais de ses canaux de communication.

En plus des projets de recherche sur la Covid-19, l'Institut est impliqué dans l'étude de : maladies rénales, cancers, maladies neurodégénératives, maladies cardiaques, santé publique et maladies rares. L'Institut est financé par des ressources collectées de façon indépendante, ce qui lui permet de mener des recherches de manière autonome.

www.marionegri.it/eng/home